Bulletin intérieur du Centre de documentation, d'éducation et d'action contre les manipulations mentales

REGARDS SUR

138, avenue Félix-Faure, 75015 PARIS

CENTRE ROGER IKOR Tél. 01 53 98 73 98 - Fax 01 53 98 73 99

site internet : http://www.ccmm.asso.fr

Saut de section (continu)

Directeur des publications : J.-P. Bousquet
Commission paritaire : (en cours) Imprimé par : IB Impressions s.a. 4, rue Gutenberg, 76810 Luneray

Prix : 5 francs

N° **14 - Novembre/Décembre** 2000

Saut de section (continu)

Les vœux du président

p.2 -Editorial.

p. 3 -La C.RRS.

-Raël : où va l'argent ?

p. 4 - Refus de transfusion sanguine.

- 2ème Salon de l'Éducation : La Botte de Nevers du C.C.M.M.

p. 5 - Nos enfants intéressent les sectes. -

p. 6 - Invitation du C.C.M.M. en Chine.

Saut de section (page suivante)

\ '

Comment, pour contourner une telle volonté d'infiltration, penser efficacement la prévention ?

La prévention pose le problème délicat d'agir sur ce qui ne s'est pas encore produit. Et par ailleurs l'impact de la prévention n'est pas aisément évaluable. Elle commence d'abord par la connaissance et l'analyse du phénomène sectaire. Les acteurs de prévention sont aussi producteurs de connaissance dans ce domaine. Leurs interventions dans le champ de la prévention contre les sectes sont inopérantes si elles ne sont que situationnelles. Autrement dit, ces interventions ne visent qu'à fournir aux jeunes les outils propres à combattre la phase d'entrée dans une secte.

Or, il faut une action cohérente qui s'appuie sur l'environnement de l'enfant c'est à dire la famille, l'école et les différents lieux de socialisation. Quel que soit le domaine d'intervention ; prévenir c'est donner une information et des outils d'analyse qui invitent à s'interroger. Il s'agit de privilégier la réflexion, le questionnement, l'exercice d'une pensée autonome et du raisonnement argumenté ; éléments qui sont à la base de l'apprentissage de la citoyenneté avec ses droits et ses devoirs.

Il s'agit de préparer l'enfant à intégrer dans la notion de devoir l'idée d'être partie prenante d'un ensemble social afin de faire barrage aux sectes qui visent à créer des clans qui vivent à côté et contre la société.

La conquête de l'autonomie permet l'élaboration d'un projet de vie réfléchi qui donne du sens à l'individu. Cette ouverture projette dans le futur tout en s'appuyant sur les expériences du passé. Cette continuité entre le passé, le présent et le futur donne des repères. Or les sectes cherchent justement à briser cette continuité en coupant l'adepte delà société et en éradiquant le passé.

Leur discours est basé sur le présent immédiat ou selon leur formule « l'ici et maintenant ». La secte constitue une régression vers la simplification pour mieux anesthésier l'esprit critique. C'est pourquoi elles donnent des réponses simples à des questions complexes. C'est pourquoi une information à visée préventive doit privilégier l'aspect analytique et réflexif. C'est ainsi que si on véhicule une information axée exclusivement sur le témoignage et le vécu, les effets pourraient s'avérer négatifs ou inopérants en raison des risques de dérapage caractéristiques de l'adolescence.

En effet une histoire biographique constitue un parcours personnel lié à l'inscription sociale et familiale individuelle. De ce fait, en raison de son histoire propre, un jeune pourrait ne pas se sentir concerné et ainsi prendre le risque de ne pas être alerté pour exercer sa vigilance.

La prévention doit, pour être efficace s'adresser aux jeunes mais aussi aux proches afin de ne pas décrédibiliser les adultes. Seule une information croisée avec celle des parents, enseignants, personnels administratifs et médico social permet de prolonger la réflexion.

Invitation du CCMM enChine

Les journaux en avaient fait mention à diverses reprises, mais c'est un regard distrait que la plupart des lecteurs ont accordé au nom exotique qui leur était proposé : le « Falungong ». Qu'un pays aussi vaste et aussi peuplé que la Chine se préoccupe de ce mouvement aurait pu éveiller l'attention. Mais la Chine apparaît encore bien lointaine tant en raison de la distance géographique que du peu que l'on sait sur la vie quotidienne de ses habitants. Qui même pouvait être certain que ce mouvement méritait d'être qualifié de secte au même titre que celles que nous connaissons ? Les Chinois ont pourtant bien fait le rapprochement et cherché à appuyer leur réaction à l'émergence de ce mouvement sur une expérience commune à d'autres pays confrontés les uns et les autres au sectarisme. C'est ainsi que les autorités chinoises ont décidé de faire tenir à Pékin, les 9 et 10 novembre 2000 un « symposium international sur les sectes destructrices ». L'organisation en a été confiée à « l'Association Chinoise pour la promotion de l'amitié internationale ». Fondée en 1985, cette association, non gouvernementale, se veut être une fenêtre ouverte sur l'extérieur et s'efforce de tisser des liens culturels, économiques et technologiques avec les pays étrangers, au nombre de 40 actuellement, dont notre pays.

La France est souvent citée en exemple en raison de l'ampleur et de la cohérence des mesures prises pour répondre à la menace sectaire. Les représentants français invités au symposium ont reçu un accueil chaleureux et fait l'objet d'une écoute particulièrement attentive. La délégation du CCMM était compo-

se de Jean-Pierre Bousquet, chargé également de représenter le président de la FECRIS, de Patricia Casano et de Hayat El Mountacir. Les quatre exposés du CCMM concernaient ainsi : « sectes et entreprises », la « déclaration commune » du colloque européen, « structure et activités du CCMM », « les enfants des sectes ». Le président de la MILS et son conseiller diplomatique assistaient au symposium, à titre d'observateurs, et ne sont donc pas intervenus en séance. La Corée, le Japon, les U.S.A., le Canada et la Russie étaient également représentés. L'ambassadeur de l'Ouganda à Pékin a rapporté les tristes événements dont son pays avait été le théâtre, notant au passage que la secte dite de « la restauration des dix commandements de Dieu » avait d'abord été considérée par le gouvernement ougandais comme une organisation religieuse à laquelle le statut d'ONG avait même été accordé. Les dirigeants de la secte avaient annoncé aux adeptes la proximité de la fin du monde, les incitant à ne plus se préoccuper de leurs biens. Ils s'étaient rassemblés dans des lieux de culte pour attendre l'Apocalypse dans la peur, en se réconfortant les uns aux autres.

Des autres intervenants étrangers, nous retiendrons que plusieurs d'entre eux continuaient à entretenir la polémique trop connue, immunité de la secte au nom de la liberté de religion, ce qui ne contribuait guère à faire avancer le débat. Notons aussi cette remarque du délégué russe en forme de conclusion de son exposé : « peut-être la Chine et la Russie n'ont-elles pas cru que les activités sectaires connaîtraient une telle ampleur ; Russes et Chinois pourraient coopérer ». C'est aussi à une coopération internationale que le président du symposium a appelé dans son allocution finale. Prenant acte de la mondialisation du sectarisme, il a estimé qu'aucun pays ne pouvait trouver seul une solution au problème, précisant cependant les points suivants :

- chaque pays se différencie par son histoire et ses traditions, les points de vue peuvent donc être différents et c'est pourquoi il ne faut pas s'arrêter à une

Saut de colonne

définition de la secte mais se fonder sur les nuisances qu'elle apporte ;

- les sectes constituent une vraie menace qui ne peut être négligée ;

- les mesures à prendre pour protéger le public doivent être conformes à la loi et garantir les droits de l'homme ;

- l'information du public devrait permettre d'endiguer l'expansion des sectes ;

- les anciens adeptes doivent recevoir une aide pour se réadapter sans les discriminer ni les sacrifier.

Enfin le président du symposium a annoncé que d'autres colloques seraient organisés dans l'avenir et que la Chine s'efforcerait de concrétiser très vite des courants d'échanges d'informations.

Au cours de son séjour, la délégation française a rencontré plusieurs autorités politiques ou religieuses concernées par le sectarisme, en particulier une toute jeune organisation inspirée de la MILS. Les Chinois nous ont fait part de leur désir de susciter également une association non gouvernementale, ressemblant au CCMM dans ses objectifs et sa structure.

Pour être complet, il faut dire que nos hôtes avaient pensé à nous faire connaître à Pékin et dans les environs quelques lieux représentatifs de la culture et de l'Histoire de leur pays. Confiés aux bons soins de Mme MA et de M. LI, dont la maîtrise de la langue française nous a été d'un précieux et indispensable secours tout au long de notre séjour, nous avons eu la chance de visiter - un peu rapidement - la Cité interdite, le Palais d'Eté, la vallée des tombeaux des Mings, et bien entendu de faire l'incontournable pèlerinage à la Grande Muraille.

D'un si court aperçu du vaste monde chinois il ne sera pas question de tirer matière à un livre. Mais la délégation française est revenue avec le sentiment qu'au delà de vraies divergences d'approche il reste la possibilité réelle d'un dialogue constructif entre nos mondes face à la tromperie sectaire.

Pourquoi le Faêungong est une secte ?

(extrait d'un document remis par les autorités chinoises)

« Le, Falungong est une secte. Notre article va faire une comparaison entre les sectes étrangères et le Falungong de Chine, afin de découvrir leurs traits similaires. Il est à souligner que les documents concernant les sectes étrangères ont été tirés de livres faisant autorité dans le monde entier, tandis que ceux du Falungong sont originaires de publications de l'organisation du Falungong et des reportages des divers médias.